

Sektionen = Sections

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **104 (2009)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE STADE DE LA PONTAISE, UN PATRIMOINE SUISSE



Stade olympique de la Pontaise, 26 juin 1954. Quart de finale de la Coupe du monde de football, Suisse-Autriche.

Le stade olympique de la Pontaise est le dernier témoignage des grands stades suisses construits dans l'après-guerre. Bâti entre 1951 et 1954, il a accueilli cinq matchs de la Coupe du monde de football de 1954, dont le match d'ouverture, un quart de finale et une demi-finale mémorable.

Lors de son inauguration, la Pontaise était considérée comme le plus beau stade de Suisse. Aujourd'hui, il est un miracle de conservation. Tous ses contemporains ont disparu ou ont été transformés. Lui n'a pas bougé, il a tout gardé. La courbe parabolique de ses gradins, plus bas coté lac pour admirer la vue sur les Alpes. Ses étonnantes ailes de béton surplombant les tribunes, si fines en leurs extrémités. Son entrée monumentale, surmontée d'anneaux olympiques. Le stade de la Pontaise est rempli d'histoire.

Il est un témoin unique de l'architecture sportive des années 1950. Quel que soit le résultat de la votation du 27 septembre, il doit être préservé.



SCHWEIZER HEIMATSCHUTZ
PATRIMOINE SUISSE
HEIMATSCHUTZ SVIZZERA
PROTECTOR OF THE PATRIA

Adrian Schmid
secrétaire général
de Patrimoine suisse
www.patrimoine-suisse.ch
CP 80-2202-7



PATRIMOINE SUISSE
SECTION VAUDOISE
Denis de Tochtermann
président de la Section
vaudoise de Patrimoine suisse

Gros plan: section Vaud

Le stade de la Pontaise n'a pas dit son dernier mot

Le sort de l'arène olympique ne sera pas scellé avant plusieurs années. En effet, sa démolition ne pourra intervenir qu'une fois construits les deux nouveaux stades voulus par la Ville de Lausanne. Un projet qui peut encore être remis en question.

Monique Keller, architecte EPFL, Patrimoine suisse

Le 27 septembre, les Lausannois ont rejeté l'initiative «Deux stades au nord» par 56% de non. Ce résultat laisse libre-cours à la Municipalité de Lausanne d'aller de l'avant avec Métamorphose, son projet de modernisation de la ville. L'un des volets de ce projet prévoit la construction de deux nouveaux stades qui remplaceront celui de la Pontaise, jugé trop vétuste. Comme le texte de l'initiative ne garantissait pas formellement sa sauvegarde, Patrimoine suisse et sa section vaudoise ont décidé de ne pas prendre position sur la votation mais de publier un encart publicitaire dans le journal *24 heures*. Cette annonce, parue le 12 septembre, devait sensibiliser le public – et les autorités – à la valeur du dernier stade de Suisse construit à l'occasion de la Coupe du monde de 1954. Malgré le feu vert donné par la population pour Métamorphose, tout n'est pas perdu pour l'installation de la Pontaise. Dans les faits, son avenir ne devrait pas être discuté avant sept ou huit

ans. Car c'est seulement une fois les deux nouveaux stades construits – l'un destiné à l'athlétisme, l'autre au football – que l'ancien pourra être démoli. Or leur financement par des capitaux privés, dans le cadre d'un partenariat public-privé, n'est pas encore assuré.

Monument d'importance régionale

Le 28 août dernier, Patrimoine suisse et sa section vaudoise ont écrit à Daniel Brélaz, syndic de Lausanne, pour insister sur la nécessité de conserver le stade de la Pontaise. Dans sa réponse du 24 septembre, le syndic a précisé les motifs qui «conduiraient probablement les autorités lausannoises à demander la démolition de cet ouvrage». Et de rappeler qu'à la demande du Conseil communal, une étude sur la valeur patrimoniale du stade de la Pontaise a été confiée au laboratoire des techniques et de la sauvegarde de l'architecture moderne de l'EPFL, dirigé par le professeur Franz Graf.

Figurant au recensement architectural du canton de Vaud avec une note 3, le stade est actuellement considéré comme un objet intéressant au niveau local, sans être inscrit à l'inventaire. Dans ses conclusions, le professeur Graf estime qu'il mériterait l'attribution de la note 2, soit monument d'importance régionale, d'être inscrit à l'inventaire et donc d'être conservé. Toutefois, il préconisait de compléter cette étude par une analyse de l'état actuel du stade. Une brèche dans laquelle s'est engouffrée la Municipalité. «Les résultats des études portant sur le diagnostic matériel de l'ouvrage, son adaptabilité aux pratiques contemporaines des sports et l'évaluation économique des options possibles ont conduit la Municipalité, puis le Conseil communal, à privilégier la construction de deux nouveaux stades plutôt que la rénovation de la Pontaise», justifie Daniel Brélaz dans sa réponse à Patrimoine suisse.

Cette annonce est parue le 12 septembre dernier dans l'édition lausannoise du quotidien *24 heures*. (photo Ps)

Dieses Inserat ist am 12. September 2009 in der Lausanner Ausgabe der Zeitung «24 heures» erschienen. (Bild SHS)

APPENZELL AUSSERRHODEN

100-Jahr-Jubiläum 2010

Der Ausserrhoder Heimatschutz wird in seinem Jubiläumsjahr der Frage nachgehen, was Heimat bedeutet und was alles dazugehört, damit man sich beheimatet fühlt. Geplant sind verschiedene Aktivitäten: In der Appenzeller Zeitung wird der Ausserrhoder Heimatschutz das ganze Jahr über mit einer monatlichen Zeitungsseite präsent sein, in welcher jeweils Themen aus allen Ausserrhoder Gemeinden erläutert werden. Wöchentlich können dazu Sammelbilder (wie die Fussballbilder an der Fussball-WM) ausgeschnitten und in einem Sammelheft eingeklebt werden. So kann anhand von 240 Bildern zu 12 Themen aus den 20 Gemeinden erfahren werden, was Ausserrhoden zur Heimat macht. Die Aktion wird in den Sommermonaten durch Tischsets, welche in den Wirtschaften des Appenzellerlandes aufgetischt werden, zusätzlich unterstützt. Der für die Zeitungspublikationen erarbeitete Inhalt soll zusammengefasst und reich illustriert am Ende des Jubiläumsjahres in einer Jubiläumsbroschüre erscheinen.

www.heimatschutz-ar.ch

BASEL-STADT

Architektur der 1950er- und 1960er-Jahre

Am 24. Oktober 2009 stellte der Basler Heimatschutz eine neue Publikation in der Reihe «Baukultur entdecken» zur Architektur der 1950er- und 1960er-Jahre in Basel (vgl. S. 24) vor. Die Vernissage fand im Basler Kino Studio Central statt. Verschiedene Filmdokumente aus der Zeit des Aufschwungs ergänzen und bereichern den Anlass.

www.heimatschutz.ch/basel

BASEL-LANDSCHAFT

Heimatschutzpreis für Wohnsiedlung Freidorf

Die Wohnsiedlung Freidorf ist der bedeutendste Siedlungsbau der Schweiz aus der Zeit zwischen den Weltkriegen. Sie wurde vom Verband Schweizerischer Konsumvereine als Modellprojekt des sozialen Wohnungsbaus gestiftet. Initiator war Bernhard Jäggi (1869–1944). Entworfen hat die Siedlung der spätere Bauhaus-Architekt Hannes Meyer (1889–1954), erstellt wurde sie in den Jahren 1919 bis 1921 im Genossenschaftsmodell nach Gartenstadt-Vorbild. Meyer selbst beschrieb das Freidorf als halb Kloster und Anstalt, halb Gartenstadt und Juradorf. Das Ortsbild des Freidorfes wurde sowohl vom Bund als auch vom Kanton Basel-Landschaft im Zuge des Inventars der schützenswerten Ortsbilder der Schweiz (ISOS) als von nationaler Bedeutung klassiert. Der Heimatschutzpreis des Baselbieter Heimatschutzes erfolgte 90 Jahre nach dem Spatenstich. Die Auszeichnung soll die Siedlungsgenossenschaft darin unterstützen, Sorge zum architektonischen Erbe zu tragen und weiterhin erschwinglichen Wohnraum anzubieten.

www.heimatschutz-bl.ch

SCHAFFHAUSEN

Kino im Zeichen der 50er-Jahre

Derzeit laden verschiedene kantonale Heimatschutzsektionen zu einer Reise in die Welt der 50er-Jahre ein und zeigen ein buntes Programm mit Filmdokumenten aus der Zeit des Aufschwungs: Präsentiert werden informative Filmwochenschauen, amüsante Werbefilme sowie überraschende Auftrags- und

Dokumentarfilme. Den Anfang machte die Sektion Schaffhausen am 22. September 2009 mit einem Kinoabend im Zeichen der 50er-Jahre im Museum zu Allerheiligen Schaffhausen. Persönliche Ausführungen von Caro Stemmler, Präsident des Schaffhauser Heimatschutzes, Daniel Grütter, Kurator des Museums zu Allerheiligen, und Jörg Aellig, Architekt und ehemaliger Baureferent der Stadt, ergänzten die Filmvorführungen.

www.heimatschutz-sh.ch

SOLOTHURN

Heimatschutzpreis für «Haar und Kamm»

Das Museum HAARUNDKAMM beziehungsweise dessen Trägerschaft, der Verein «Haar und Kamm Thal», dokumentiert und zeigt ein wichtiges Stück regionaler Industriegeschichte mit internationaler Bedeutung. Die Initiantinnen und Initianten des Museums haben mit viel Engagement erreicht, dass im Ambiente der alten Kammfabrik im solothurnischen Mümliswil die Geschichte des Ortes und der Kammachertradition in zeitgemässer Form gezeigt wird und wieder auflebt. Mit dem Solothurner Heimatschutzpreis 2009 wurden nicht nur der Verein und das Museum ausgezeichnet, sondern auch das Engagement all jener gewürdigt, die zu dessen Entstehen beigetragen haben. Die Verleihung fand am 25. September 2009 in einem feierlichen Rahmen im Museum statt.

www.heimatschutz-so.ch

Tischsets des Ausserrhoder Heimatschutzes werden 2010 auf das 100-Jahr-Jubiläum hinweisen.
(Bild ZVG)

Des sets de table pour rappeler le 100^e anniversaire de la section Appenzell Rhodes-Extérieures de Patrimoine suisse.
(photo LDD)

Baselbieter Heimatschutzpreis 2009 für die Wohnsiedlung Freidorf in Muttenz – den bedeutendsten Siedlungsbau der Schweiz aus der Zeit zwischen den Weltkriegen.
(Bild Baselbieter Heimatschutz)

Le Prix du patrimoine de la section Bâle-Campagne a été décerné à l'unité d'habitation de Freidorf à Muttenz. C'est l'ensemble le plus important construit en Suisse lors de l'entre-deux-guerres.
(photo Patrimoine suisse, section Bâle-Campagne)

VALAIS ROMAND

Des films des années 50

Actuellement, diverses sections de Patrimoine suisse vous invitent à un voyage dans les années 50 et 60 et vous proposent un riche programme cinématographique sur ces deux décennies de prospérité avec des films publicitaires, des films d'auteur et des documentaires.

Le 10 octobre 2009, la section du Valais romand a organisé une séance cinématographique au cinéma Capitole avec une sélection de films documentaires des années 50.

www.patrimoinesuissesuisse.ch/envol

ZÜRICH

Ulrich Ruoff geehrt und gewählt

Der Zürcher Heimatschutz hat an der Generalversammlung vom 26. September 2009 den Interimspräsidenten Ulrich Ruoff zum ordentlichen Präsidenten gewählt.

Der ehemalige Stadtarchäologe Ulrich Ruoff hat dieses Jahr zudem den «European Archaeological Heritage Prize» zugesprochen erhalten. Damit wird er für seine Verdienste um die Unterwasserarchäologie, die Arbeiten im Bereich der historischen Hausuntersuchung sowie für seine Versuche, Kleinkomputer in der Archäologie und bei der Archivierung von Bildern einzusetzen, ausgezeichnet.

www.heimatschutz-zh.ch

